

Verbandsnachrichten

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **9 (1933-1934)**

Heft 25

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

compter de nombreux sujets de satisfaction. Mais, à défaut de cette auguste présence, il s'est trouvé là un aîné plein de sagesse et de bonhomie. Il était venu avec son fils, tireur émérite de plus de soixante-dix ans, tandis qu'il portait lui-même ceint et un printemps, ce qui est un bel âge pour faire encore mouche. Ce robuste Helvète, en effet, naquit à Neuchâtel, le 26 octobre 1833. Benjamin Constant, son compatriote, a dit un jour: «Malheur à ceux qui sont nés dans les brumes d'octobre», mais les brumes d'octobre, qui ne sont pas simplement une image sur le lac de Neuchâtel, n'ont pas paru incommoder le moins du monde cet enfant de l'automne. M. Cuanillon, c'est ainsi qu'il se nomme, ne s'est jamais si bien porté, ne fut jamais si disert.

Il a vu beaucoup d'événements. Il a beaucoup voyagé en France, en Allemagne, en Angleterre, en Espagne. Il est demeuré vingt ans en Italie. Vingt ans: ce qui semble une parenthèse dans cette existence serait une vie dans la nôtre. Bref, après tant de voyages et tant d'années, le centenaire, quand vint l'heure des discours, eut son mot à dire. Il escalada la tribune d'un pas agile et recommanda à tous ces tireurs rassemblés de garder leur fusil de la bonne main. Il leur fit comprendre que c'était la meilleure façon de protéger leur liberté. Pour la paix, hélas! il y faut encore autre chose.... «Ayez le regard en haut, dit-il la voix tremblante.... La paix ne peut pas exister sans Dieu. Que Dieu vous bénisse et bénisse votre patrie....»

Le brave homme fut entouré. On l'applaudit, on le pressa, on embrassa ses mains. C'est un sage qui, quoique Suisse, paraît préférer Dieu à Genève pour garantir la paix. N'entrons pas dans ce débat difficile; mais saluons ce vieillard raisonnable qui, d'un mot divin, précise, à sa manière, la folie des hommes. Guermantes.

Petites nouvelles

Voici comment le gouvernement genevois comprend la lutte contre les gaz et la défense des populations civiles contre cette arme de la guerre moderne:

«Au Conseil d'Etat de Zurich.»

«Nous accusons réception de votre lettre du 4 août courant concernant une exposition itinérante de lutte contre les gaz et nous vous en remercions.»

Nous ne croyons point à l'utilité pratique d'une telle exposition — sinon pour ceux qui fabriquent et vendent les appareils. En revanche la conséquence morale de cette initiative nous apparaît comme fâcheux.

Il n'est pas douteux en effet que la frénésie avec laquelle tous les Etats se lancent dans la préparation de la guerre des gaz — même sous prétexte de se défendre — a pour conséquence de pousser partout au développement de l'esprit guerrier. Or les peuples ont besoin de paix et de tranquillité. Le gouvernement de Genève, siège de la Société des Nations et de nombreuses institutions internationales, entend demeurer à l'écart de campagnes, dont la conséquence, qu'on le veuille ou non, est de cultiver le bellicisme.

En raison de ce qui précède, nous vous prions, Monsieur le président et Messieurs les Conseillers d'Etat, de faire abstraction du territoire cantonal de Genève dans la préparation de votre exposition itinérante.»

«Le Conseil d'Etat de Genève.»

Cette décision, que la majorité socialiste du gouvernement genevois n'a pas eu de peine à obtenir, montre une fois de plus comme le P. S. se soucie peu des intérêts du peuple et comme il les sacrifie à une popularité facile à cultiver, par des décisions semblables, auprès de ceux qui ne veulent pas voir le danger ou feignent de l'ignorer.

Plutôt que d'interdire le passage à Genève d'une exposition d'appareils pour la lutte contre les gaz, le Conseil d'Etat, ou du moins ses membres de la gauche auraient mieux fait d'interdire à leur président Nicole l'entrée d'une salle de spectacle tant que celui-ci n'aura pas appris à se conduire en chef de gouvernement et non en «costaud des barrières». Son atti-

tude vis-à-vis d'un homme qui est la correction même et qui ne l'avait nullement provoqué lors de l'affaire de la Comédie, à Genève, est tout bonnement un scandale sans précédent et nous espérons que les tribunaux sauront sanctionner comme il convient le responsable d'une arrestation absolument arbitraire.

★

Au Tir fédéral de Fribourg, qui institua pour la première fois dans notre pays un Tir d'armée — match qui opposa 176 groupes de 6 tireurs, représentant autant de bataillons d'élite, de landwehr et d'unités spéciales: cavalerie et troupes de forteresse — les sélectionnés du bat. car. 9 (Jura bernois), tous attachés à la 2^e compagnie, remportèrent brillamment d'une part la première place d'armée, obtenant le fanion fédéral avec frange or, et, d'autre part, la première place au sein des unités de la 1^e division.

Il s'agissait pour chaque homme, les résultats du groupe étant additionnés, de tirer six cartouches, après un tir facultatif de 12 balles, sur la cible à 10 points. Seule l'arme de guerre entraînait en ligne de compte, et aucune bonification n'était accordée aux tireurs.

En dépit de conditions d'éclairage reconnues mauvaises, à l'instant de son tir, le groupe de la cp. bat. car. 11/9 a réalisé les résultats suivants:

Appté Ernest Spitznagel, Tramelan, 52 points.

Car. Louis Greppin, Belprahon, 51 points.

Car. Pierre Kottelat, Mervelier, 50 points.

Car. Martin Seuret, Châtillon, 50 points.

Serg. Gaston Nussbaumer, Porrentruy, 50 points.

1^{er} lieutenant Jean Hirt, Boncourt, 50 points.

Soit au total 303 points. Ces tireurs reçurent avec les honneurs militaires, le fanion d'armée, et M. le conseiller fédéral Minger, ainsi que le colonel-divisionnaire Tissot, leur présentèrent personnellement leurs félicitations. Il est particulièrement heureux qu'un tir d'armée ait été institué; il saura attirer toujours davantage nos fantassins dans les stands, et permettra, de ce fait, un complément d'instruction et d'entraînement d'une très grande importance. E. N. F.

Selon décision du D. M. F., les recrues du service des automobiles ne recevront plus de bandes molletières à titre d'objet de l'équipement personnel. L'intendance du matériel de guerre, à Berne, est chargée de retirer les bandes molletières des sous-officiers et soldats du service des automobiles qui sont incorporés dans l'élite, la landwehr et le landsturm. Ce retrait aura lieu lors du prochain service ou à l'occasion des inspections dans les communes.

★

Le «Journal officiel» belge a publié une loi interdisant les «milices privées ou toute autre organisation de particuliers dont l'objet est de recourir à la force ou de suppléer à l'armée ou à la police, de s'immiscer dans leur action ou de substituer à elles».

Le motif de cette prohibition est que le maintien de l'ordre public, ainsi que le soin de la défense de la nation et des particuliers appartiennent à l'Etat et à lui seul.

Dès le 8 août, le comité national des milices socialistes a décidé de dissoudre celles-ci en tant qu'organisations spéciales créées au sein du parti ouvrier belge.

D'autre part, le chef des dynazes (racistes flamands), devant la publication de la loi du 7 août, a prononcé la dissolution de ses milices. L'opinion publique voit dans cette obéissance à la loi une victoire du bon sens et une nouvelle preuve de la sagesse et de la modération, qui sont à la base du caractère belge.

Verbandsnachrichten Kantonaler Unteroffizierstag in Baden 2. September 1934

Der Verband Aargauischer Unteroffiziersvereine, welcher die Durchführung des diesjährigen Unteroffizierstages der rührigen Sektion *Baden* übertragen hat, hat mit dieser Wahl eine vortreffliche Lösung gefunden.

Schweiz. Milkkommission - Jäggi & Wüthrich

Morgen eine Käsesneise!

das ist nicht nur eine gute Idee -
das ist eine nationale

TAT



Das Organisationskomitee unter der vorzüglichen Leitung von Kamerad Fourier *Oskar Fischer* ist seit geraumer Zeit mit den organisatorischen Vorbereitungen eifrig an der Arbeit, um eine würdige Durchführung zum vornherein garantieren zu können.

Durch die planmäßige und erfreuliche Mithilfe aller Kameraden der Sektion Baden sind bereits die weitgehendsten Vorarbeiten getroffen, so daß die zum Wettkampf antretenden Sektionen mit gutem Gewissen empfangen werden können.

Der Wettkampf wird als Einzel- und Sektionswettkampf durchgeführt, und zwar in folgenden Disziplinen:

1. Gewehr, 2. Pistole, 3. Handgranatenwerfen, 4. Distanzschützen, 5. Patrouillenlauf und 6. Führung der Kampfgruppe.

Den beiden letzten Disziplinen wurde ein besonderes Augenmerk zugewandt, kommen doch gerade hier die eigentlichen Funktionen des Unteroffiziers in der absolut notwendigen Führereignung so richtig zur Geltung.

Im Programm der außerdienstlichen Tätigkeit sollen diese beiden Disziplinen die Hauptaufgabe der Sektionen sein.

Den im 1. Rang stehenden Kameraden werden im Patrouillenlauf und in der Führung der Kampfgruppe besondere Auszeichnungen zugeordnet.

Am Wettkampf beteiligen sich alle 40 Verbandssektionen, so daß mit den Gastsektionen zirka 500 Mann in Baden aufmarschieren werden.

Der ganzen Veranstaltung wird noch eine besonders festliche Note verliehen, indem die Sektion Baden auf ihr 40jähriges Bestehen zurückblicken kann und gleichzeitig feiert auch der Verband sein 25jähriges Jubiläum.

Die Kameraden in der Bäderstadt erwarten uns mit Freuden und hoffen, mit den getroffenen Vorarbeiten die Befriedigung aller Kameraden auslösen zu können.

Durch einen geschlossenen, eindrucksvollen Aufmarsch hoffen wir erneut, den einhelligen Beweis erbringen zu können, daß wir mit eisernem Willen zu unserer Landesverteidigung halten wollen, die dem Wohle unseres ganzen Volkes dient.

E. St.

Unteroffiziersverein Winterthur

Der Unteroffiziersverein Winterthur führte Sonntag den 15. Juli erstmals eine der gemäß dem neuen Felddienstreglement organisierten Felddienstübungen durch.

Obschon der Himmel ein gräuliches Gesicht macht und nichts Gutes verheißt, treten doch 25 Kameraden zu der Uebung an. Der Frühzug Richtung St. Gallen führt uns nach Eschlikon. Präsident Feldw. Rähmi Herm. meldet dem Uebungsleiter, Hrn. Hptm. Müller, Kp.-Kdt. IV/98, den Bestand der Sektion, worauf sich die Kolonne, unter den Schlägen des allzeit bereiten Kameraden Tambourgefreiten Tobler über Wallenwil—Hurnen, Richtung Dußnang—Tannegg in Bewegung setzt. Bereits rieselt ein frischer Regen herab und läßt uns einen nassen Tag voraussehen.

In Tannegg angekommen, orientiert der Uebungsleiter über die Uebungsanlage I: « Rekognoszierung einer Alarmunterkunft und einer Route nach der Karte in den Abschnitten: Hatterswil—Zinggen—Schurten—Fischingen.

In Hatterswil findet die Befehlsausgabe statt, worauf um 9 Uhr bis 9.30 Uhr fünf Patrouillen, jede mit Spezialbefehl versehen, auf den Weg geschickt werden. Die Angehörigen der Spezialwaffen haben eine, ihre Waffe betreffende Spezialaufgabe zu lösen. Die Patrouillen treffen mehr oder weniger pünktlich um 11 Uhr, wie befohlen, in Zinggen zur Berichterstattung ein, wo die Patrouillenrapporte ergänzt werden.

In geschlossener Formation wird hierauf nach Rotbühl marschiert, zur Befehlsausgabe für die Uebungsanlage II. Dieser letzteren ist zugrunde gelegt: Gefechtsaufklärung und Angriff einer Füsilierkompanie von Rotbühl gegen feindlichen Stützpunkt in der Häusergruppe 100 m nordwestl. A von Allenwinden.

Um 13.30 Uhr geht die aus uns Infanteristen und Mitrailleuren bestehende Aufklärungspatrouille ab, welche unterwegs von feindlichen Schützen Feuer erhält. Die Angehörigen der nichtkombattanten und der Spezialwaffen verfolgen die Gefechtsaufklärung. Die Maßnahmen des Patrouillenführers und das Verhalten der Patrouille selbst vor dem Feind — Sicherung, Vorgehen, Aufklärung, Meldungen an das Kompaniekommando, usw. — bieten allen Kameraden eine Fülle interessanter Momente.

Inzwischen öffnet der Himmel seine Schleusen und unter dem Einfluß des strömenden Regens kommt in der Folge der Angriff der supponierten Kompanie vorzeitig zum Stehen.

Nichtsdestoweniger werden im « allerdings etwas zweifelhaften » Schutze eines kleinen Gehölzes eifrig militärische Fachkenntnisse aufgefrischt und namentlich die Vertreter des

leichten und des schweren M.-G. müssen sich ziemlich anstrengen. Hr. Hptm. Müller ist ein gründlicher Examinator. Nachdem noch der vorzutragende Angriff der Kompanie auf die Gefechtsanlage einläßlich besprochen und erörtert wird, streben wir Allenwinden zu, wo uns Kam. Wachtm. Benz im Rest. zum « Kreuz » bereits mit einer feinen Maggissuppe aufwartet, der wir, ausgehungert wie wir sind, alle Ehre antun. Nach der Mittagsverpflegung verbleibt uns noch geraume Zeit zur Pflege der Kameradschaft und zur Diskussion über die soeben durchgeführte Uebung.

Um 15.45 Uhr wird sodann der Aufstieg aufs Hörnli bewerkstelligt. Das geht natürlich nicht ohne gewaltige Willensanstrengung einiger besonders « gewichtiger » Kameraden ab. Schließlich aber sind wir alle droben und blicken auf das ringsumher sich ausbreitende Nebelmeer. Wohl sind wir tropfnaß, doch alle in gehobener Stimmung und mit « tausend und einem Lied » beginnen wir den Abstieg nach Bauma.

Hr. Hptm. Müller läßt dort die soeben durchgeführte Felddienstübung in wohlgesetzter Rede nochmals vorbeiziehen, lobt die Ausdauer und den bewiesenen guten Willen aller Teilnehmer, die prächtige Kameradschaft zwischen alt und jung und den herrschenden flotten Geist, trotz der Unbill der Witterung. Ein Kränzchen der Anerkennung widmet er speziell den anwesenden Kameraden des Landsturms, die es sich nicht nehmen ließen, an der Uebung aktiv teilzunehmen. Er rügt im fernern einzelne besonders hervorstechende begangene Fehler und spornet zu eifriger Weiterarbeit an, denn wie überall, so bedeutet auch hier Stillstand Rückschritt. Wir unsererseits möchten auch an dieser Stelle unsern tüchtigen Uebungsleiter sowie seinem liebenswürdigen Assistenten, Herrn Oberit. Korradi, unsern besten Dank aussprechen für ihre uneigennützigte Arbeit und für die Fülle des Gebotenen.

Arbeitskalender — Calendrier du travail

Luzern. 1./2. September: Besuch der Kantonalen Unteroffizierstage Zürich, gemäß besonderem Befehl.

Rorschach. Samstag den 1. Sept. von 2 bis 6 Uhr und Sonntag den 2. Sept. von 7 bis 9 Uhr: Felddienstwettschießen, fakultat. Bundesprogramm. Sämtliche Kameraden, die das Bundesprogramm in unserm Verein geschossen haben, erledigen am 1./2. Sept. das fakultative B-Programm. Als jüngstes Mitglied des kantonalen Schützenvereins zählen wir auch bei diesem Anlasse auf vollzählige Beteiligung.

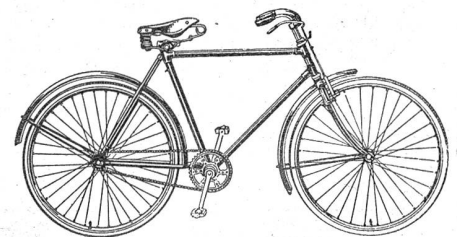
Samstag den 8. Sept.: Pistolenwettkampf im Eidg. Verbände von 3 bis 5 Uhr im Stand Ebnet, Rorschacherberg.

Sonntag den 9. Sept. von 10 bis 12 Uhr: Handgranatenwettkampf im Eidg. Verbände. Vorübungen jeden Donnerstag- und Samstagabend beim Wiesenthal, wie letztes Jahr.

St. Gallen. Samstag, 1. September, 13.30 Uhr, und Sonntag, 2. September, 7 Uhr, an der Sitter eidg. Verbands-Wettschießen (Gewehr und Pistole). — Samstag und Sonntag, 8./9. September: *Feldsektions-Wettschießen*. Unser Inserat und dasjenige des Bezirksschützenverbandes beachten. — Sonntag, 14. Oktober, 7 Uhr: *Endschießen* an der Sitter.

Zürichsee r. Ufer. Besuch der Kant. Uof.-Tage vom 1./2. September in Zürich. Gef. vollzählig aufmarschieren. In der Festhütte wird ständig ein Vorstandsmitglied für ev. Auskunfterteilung zur Verfügung stehen. Am 2. September, abends, Besammlung im « Blumental » in Meilen. Tenue für Zürich: Uniform.

Schenken Sie Ihr Vertrauen **CONDOR**
dem guten Schweizer Produkt



seit 40 Jahren bewährte einheimische Qualitätsmarke.
Vorteilhafte Preise. Prospekte und Preisliste durch die
Schweiz. CONDOR-WERKE in Courfaivre (B.J.) oder
deren Vertreter.